

**Le Supportkot, kot-à-projet de l'UCLouvain, organise un blocus assisté et collectif pour les étudiants de 1<sup>re</sup> année.**

● **Quentin COLETTE**

**M**ercredi, 10h45, place Croix du Sud, à Louvain-la-Neuve. Des étudiants profitent des rayons du soleil qui ont toutefois bien du mal à réchauffer l'air hivernal qui enveloppe les lieux. Certains étudiants frappent dans un ballon, tentant de taper dans le mille, entendez les fesses d'un de leur camarade... À l'intérieur des auditoriums Croix du Sud, certains jouent au ping-pong sur une table qui s'improvise terrain de jeu tandis que d'autres discutent autour d'un café. Tous participent au Support'Bloc, le blocus assisté et collectif organisé par le Supportkot, kot-à-projet de l'UCLouvain.

C'est l'heure de la pause. Car un blocus doit être rythmé, entre périodes d'études et moments de détente. « *Nous accueillons essentiellement des étudiants de première bac (NDLR : de première année) même s'il y a aussi des habitués qui nous disent que c'est seulement comme ça qu'ils arrivent à étudier. Nous n'allons donc pas les mettre dehors, sourit Sarah Desmet, du Supportkot qui regroupe huit étudiants et trois externes. Pour la plupart, c'est leur premier blocus. Nous leur offrons donc un cadre pour qu'ils apprennent ce que c'est qu'un blocus.* »

De 8h30 à 10h30, les étudiants se retrouvent face à leurs cours. Suit une pause de 30 minutes avec café, thé et biscuit. De 11h à 13h, à nouveau étude avant un temps de midi d'une heure. De 14h à 16h, ça continue d'ingurgiter

## Ils étudieront le 1<sup>er</sup> janvier aussi

la matière avant un break d'une demi-heure. Enfin, de 16h30 à 18h30, dernière période où les neurones sont mis à rudes épreuves.

Le Support'Bloc est entièrement gratuit. Dans l'auditoire, c'est premier arrivé, permis servi. « *Mais nous n'avons jamais connu de problème de places.* »

### « Pas grand-chose d'autres à faire que d'étudier »

S'il y a parfois des chuchotements, l'ambiance est très studieuse dans l'auditoire SUD II, chacun s'affairant au-dessus de son syllabus.

Mais qu'est-ce qui peut bien pousser ces jeunes à se réunir pour étudier chacun dans sa bulle ? « *C'est l'esprit de groupe.*

*Nous ne sommes pas seuls dans notre chambre. Ici, tout le monde travail et il n'y a pas grand-chose d'autres à faire que d'étudier, explique Sarah Desmet, étudiante en 2<sup>e</sup> master (dernière année) en sciences politiques. Il y a moins de distraction ici. Et si on reste pendant une heure sur son GSM, on se sent jugé par le groupe, même si ce n'est pas le cas. Et cela nous pousse à ne pas s'attarder sur notre écran.* »

Car le téléphone est autorisé dans la salle. Le wi-fi est disponible aussi. « *Même si cela a déçu une mère, s'amuse l'étudiante. Mais on ne va pas couper le wi-fi de l'université! Et puis cela peut aider si on a une recherche à faire pour un cours.* »

Le Support'Bloc a débuté le samedi 22 décembre et se terminera le dimanche 6 janvier. « *Nous serons présents le 1<sup>er</sup> janvier aussi. D'expérience, il y a moins de monde ce jour-là, surtout le matin. Mais le blocus, c'est aussi faire des choix. Et puis, nous nous sommes autorisés à ne pas ouvrir le jour de Noël!* » ■

## La course en fin de journée

**P**endant le blocus, les étudiants du Supportkot organisent aussi les mardis et jeudis un « Run & Bloc », soit une séance de course à pied. Le rendez-vous est donné à 19h, au lac de Louvain-la-Neuve. Au menu, des parcours de 5 km (deux groupes, un lent et un rapide), 8 km ou 10 km autour du lac et dans la cité universitaire. Le tout encadré par le

service des sports de l'UCLouvain. Le Supportkot offre le chocolat chaud.

Il organise aussi des ateliers collectifs de sophrologie le vendredi soir à 18h30.

Pendant l'année, le kot-à-projet qui vient en aide aux étudiants de 1<sup>re</sup> année met notamment en place des ateliers blocus et répond aux questions des étudiants qui lui arrivent via sa page Facebook. ■ **Q. C.**